

CHOLET

Leur savoir-faire défile aux Arcades

Des BTS du lycée de la Mode organisent deux défilés aujourd'hui aux Arcades Rougé.



Cholet, lycée de la Mode, hier. Camille Bourasseau, Pauline Come et Marie Lanzoni devant deux tenues réalisées grâce à la plateforme eMode du lycée, qui permet de réaliser des impressions numériques textiles uniques.

Fabien LEDUC
fabien.leduc@courrier-ouest.com

Frustrées de ne montrer leurs modèles qu'à un jury mutique et inexpressif, trois élèves de BTS « design de mode » du lycée de la Mode ont décidé d'organiser un défilé. Camille Bourasseau, Pauline Come et Marie Lanzoni ont réussi à convaincre leur promotion de passer cet « examen de la rue ». « C'est un ancien élève d'une des premières promotions du lycée qui nous a donné l'idée de faire ce défilé », explique le trio, à l'heure des derniers préparatifs. Cet ancien élève, Sébastien Hubert, est aujourd'hui styliste professionnel et avait effectivement fait défiler à l'époque ces modèles d'examen. « C'est aussi l'occasion de mettre en

avant ce qu'on fait à Cholet », ajoute Marie Lanzoni, détaillant au passage les outils à la pointe de la technologie mis à leur disposition au lycée (lire par ailleurs). Sur les 27 élèves de la promo, une vingtaine d'entre eux ont accepté de confronter leurs créations aux regards sans filtre et spontanés des passants des Arcades Rougé.

« Pour notre examen, on doit présenter une hypothèse professionnelle »
PAULINE COME. Élève de 2^e année de BTS « design de la Mode ».

« Pour notre examen, on peut réaliser une collection sur l'univers qu'on souhaite, c'est très libre », précise Pauline Come. Mais l'examen de

BTS du lycée de la Mode ne repose pas seulement sur la vingtaine de silhouettes dessinées par les élèves et la confection de quelques pièces emblématiques : « On doit présenter une hypothèse professionnelle, comme si on créait notre entreprise : du marketing au commerce en passant par la communication. On doit aussi calculer les coûts, en fonction du pays choisi pour faire la production, s'il y a une clientèle, si nos produits sont adaptés au marché contemporain... »

Chacune des élèves a donc pu exercer son art en direction de différents publics : homme, femme, unisexe, enfant, femme enceinte, personne de grande taille... Soutenues par la mairie et les Arcades Rougé, elles ont pu déguster un local pour habil-

ler les mannequins, un autre pour le défilé de lingerie et un podium pour les défilés prévus à 14 heures et 16 heures rue du Petit-Conseil. A raison d'une moyenne de trois pièces par élève, une soixantaine de pièces devraient être présentées cet après-midi. Une quinzaine de mannequins, parmi lesquelles deux des trois ambassadrices de Cholet, participeront à ces deux défilés gratuits en extérieur, suivis à chaque fois du défilé de lingerie, mais à l'abri. Durant ces quelques minutes, les regards des élèves risquent d'être tournés davantage vers le public que le podium. Toutes sont impatientes de lire sur les visages des spectateurs les réactions à leurs créations.

Trois profils très différents

Les organisatrices du défilé, âgées de 19 à 21 ans, ne manquent pas d'énergie, à l'image de leurs projets. Pauline Come compte ainsi passer quatre mois en Corée du Sud l'an prochain, avant de revenir à Cholet pour valider une licence axée davantage sur le marketing dans la mode. « Mais il faudra que je trouve un stage dans le secteur à mon retour », anticipe la jeune femme. Camille Bourasseau traversera pour sa part la Manche pour rejoindre une formation anglaise, ciblant davan-

tage le design du costume dans la création théâtrale. Enfin, Marie Lanzoni a participé dernièrement à un concours organisé par le célèbre magazine de mode Elle. Elle fait partie des 12 finalistes appelées à défendre leur dossier le 4 juin. A la clef pour trois lauréates : trois ans d'étude offerts dans l'une des trois grandes écoles partenaires. « Sinon, je passerai des concours en Belgique », explique la jeune créatrice, légitimement stressée.

A SAVOIR

Des outils choletais à la pointe

Les BTS du lycée de la Mode ont croisé plusieurs personnes surprises de découvrir le matériel innovant utilisé en interne. Les défilés d'aujourd'hui sont donc aussi l'occasion pour elles de vanter ces outils choletais comme la plateforme eMode, qui permet de réaliser des impressions numériques textiles uniques, ou encore les découpes lasers, l'impression 3D, l'assemblage

sans fil à ultrasons... A noter que la technologie offerte par la plateforme eMode, unique en son genre dans la région, profite à une dizaine d'écoles spécialisées mais aussi à de professionnels (graphistes, créateurs, designers, façonniers...) désireux de créer leurs propres motifs pour les imprimer sur différentes matières.

www.emode.fr